



Un film de Jean Louis Gonterre
Visa d'exploitation N° 147.805

« Autour d'initiatives liées à l'alimentation, à l'énergie, à l'habitat et à la vie culturelle, les habitants participent à une transition écologique en action et à un « mieux-vivre ensemble »

Production « Les Matins Rouges »

8 chemin de la Bichette
42520 Vêranne
07 77 79 64 11

admin@lesmatinsrouges.com
www.lesmatinsrouges.com

Distribution « Electron Libre Compagnie »

3780 route du Boucharey / Le Brun
69420 Tupin et Semons
04 74 87 81 07 / 06 67 41 03 71

electronlibrecompagnie@orange.fr
Numéro de distributeur 04204

« Film – portrait » de Burdignes ; un village agricole et rural pas tout à fait comme les autres, situé sur le territoire du Parc naturel régional du Pilat, dans la Loire. Autour d'initiatives liées à l'alimentation, à l'énergie, à l'habitat et à la vie culturelle, les habitants participent à une transition écologique en action et à un « mieux-vivre ensemble ». Il s'agit de regarder ce « monde » tel qu'il fonctionne en 2017. Comment une activité ancestrale, l'agriculture, est en train de se redynamiser, de se réinventer ?

Un site www.unvillagedanslevent.com
Une page Facebook <https://www.facebook.com/unvillagedanslevent>

Synopsis

« Un village dans le vent » – film choral dans lequel la parole de l'un est prolongée par celle d'un autre – dresse le portrait de Burdignes ; vaste commune de trois cent cinquante habitants, située sur le territoire du Parc naturel régional du Pilat, dans la Loire. La construction, volontairement poétique, de ce documentaire de soixante-dix-huit minutes emporte le spectateur en un tango d'émotions et de découvertes.

Burdignes n'est pas tout à fait un village rural comme les autres. De jeunes agriculteurs s'installent, alors qu'ailleurs des fermes sont abandonnées par centaines. Les « paysans d'hier », aujourd'hui officiellement retraités, sont encore là pour aider, conseiller, animer, dans la continuité de leurs innovations d'antan. Précurseurs, dès les années soixante ils se sont lancés dans l'accueil paysan, la ferme auberge, l'ouverture au monde en osant prendre des vacances, voire la création d'une station de ski de fond, dans la foulée des jeux olympique de 1968... Mais surtout, ils ont, depuis toujours, élevé leurs enfants dans la fierté et l'importance du métier de « paysan » : quelqu'un qui vit dans son pays, de son pays, pour son pays...

Cette conviction explique en partie la forte tradition locale d'accueil des nouveaux venus. Une ouverture aux autres qui, aujourd'hui, semble à la source de tous « les vents » qui brassent ce village de col et de sommet : création d'un parc éolien participatif, éco-hameau d'initiative municipale, fête annuelle de la solidarité, école à classe unique massivement soutenue par des parents d'élèves très impliqués, etc.



Autre explication, plus en arrière fond. Depuis la nuit des temps, le théâtre amateur occupe une place significative pour un petit village. Objectifs : rassembler (et ça marche...), favoriser la prise de parole et pousser à la réflexion par le choix des textes.

Les nouveaux habitants ne viennent pas s'installer à Burdignes par hasard. Les magnifiques points de vue sur les Alpes – à la fois lointaines et proches – n'expliquent pas tout. L'arrivée et l'implication des néo-ruraux – notamment au sein du conseil municipal – ne transforment pas pour autant la commune en un village « Bobo ». Les vaches et les chèvres sont plus que jamais là, dans le film comme dans la vraie vie. Autour d'initiatives liées à l'alimentation – produire local, transformer local et vendre local –, à l'énergie et à l'habitat, les habitants participent à une transition écologique en action et à un « mieux-vivre » ensemble. Il s'agit de regarder ce « monde » tel qu'il fonctionne en 2017. Comment une activité ancestrale, l'agriculture, se redynamise et se réinvente, tout en demeurant l'ossature de ce village « dans le vent » ?

Un premier regard extérieur...

« Rien ne rend plus heureux sur Terre que de faire quelque chose dont on est convaincu... », confie une habitante de Burdignes à Jean-Louis Gonterre, venu poser son regard et sa caméra dans ce petit village de la Loire, aux confins de l'Ardèche et de la Haute-Loire. Le réalisateur semble avoir fait sien cet adage, lui qui était arrivé là d'abord intrigué par l'émergence de deux projets citoyens et participatifs ; un parc éolien et un éco-hameau.

Au fil des témoignages d'habitants – des agriculteurs, l'institutrice et le maire, une potière, d'autres artistes et artisans... – chacun nous montre qu'un autre monde est possible, plus fraternel et respectueux de l'environnement.

Et ce documentaire fait comme un pied de nez à la sinistrose pour montrer des paysans heureux de produire une alimentation de qualité. Des néo-ruraux d'hier et d'aujourd'hui, des jeunes couples et des retraités, racontent avec plaisir leurs aventures individuelles et collectives, leur plaisir de vivre ensemble. La tradition locale du théâtre amateur et la trentaine de comédiens actifs pour trois cent cinquante habitants ne sont pas les moindres des anecdotes à y découvrir. Loin du repli sur soi, Burdignes montre au contraire le visage d'une communauté ouverte sur le monde, à la mesure des vastes panoramas de ce village du bord du Massif Central où les vues portent vers les Alpes.

Des plans fixes pleins de poésie, tranches de vie ou paysages marqués par les saisons – un gratin fumant de pomme de terre, le ballet d'un tracteur à la fenaison –, rythment ce film marqué aussi par l'ambiance d'une création musicale très réussie.

« *Burdignes, ce n'est pas un paradis, mais on essaye d'en faire un lieu de vie le plus humain possible* ».

Philippe Vouillon, *Journaliste indépendant*.



Filmo-biographie de Jean Louis Gonterre

Réalisateur engagé

Jean-Louis Gonterre réalise des documentaires sur des faits de société et sur des vies humaines. Ses films, jusqu'ici autoproduits et auto distribués, nous révèlent une lutte contre le cancer « *Je devrais être morte* », les tensions de la création artistique « *Moi ça va ! Et vous ?* », « *Der Markarian* », « *Portait d'une muse, Chantal Bancel* », « *Maurice Garnier* », voire la double vie d'un boulanger de campagne, batteur dans un groupe musical, « *Coup de baguette* », sans oublier l'Amérique Latine, avec un film sur Cuba « *¿ Como nacieron los peces en el lago ?* ».

Engagé, il conçoit ses films comme autant de gestes politiques. Il s'agit pour lui de poser des questions sur le monde tel qu'il fonctionne et quelles solutions sont peut-être envisageables en montrant que d'autres fonctionnements sont possibles.

Avec le film « *Un village dans le vent* », il réalise aujourd'hui un documentaire, distribué en salles de cinéma, sur le village de Burdignes, où il pense avoir découvert quelques ingrédients de ces autres mondes possibles.

Jean Louis Gonterre a d'abord été photographe dans la publicité et l'industrie, puis photographe plasticien et reporter pour des ONG, en Amérique latine, au Brésil, en Afrique et en Inde.

Il a également publié plusieurs livres et présenté des expositions en France et à l'étranger dans des musées, des galeries et des centres d'art.

Jean-Louis Gonterre habite dans le Pilat (Loire) depuis plus de 20 ans.

